

Is 40, 1-5.9-11; Ps 84 (85) ; 2P 3, 8-14; Mc 1, 1-8

Le premier dimanche de l'Avent (dimanche dernier) nous a invités à être vigilants pour être prêts à accueillir Dieu qui vient habiter chez nous. L'évangile nous rapportait les paroles de Jésus en ces termes : « Ce que je vous dis là, je le dis à tous : veillez ». Cette veille à laquelle il nous appelle doit être active et constante afin de ne pas rater la rencontre avec le Messie qui vient et qui est déjà avec nous. Ce deuxième dimanche de l'Avent est marqué par l'annonce de la même Bonne Nouvelle de la manifestation du Seigneur, ce qui est une grande nouvelle pour tout le peuple. Dans la première lecture la venue du Seigneur se présente comme une libération du peuple d'Israël qui est en exil à Babylone. Après soixante-dix ans à Babylone, les exilés retrouveront enfin la liberté et prendront le chemin du désert pour rentrer à Jérusalem. Dieu n'a pas oublié son alliance. C'est le peuple qui s'était égaré en reniant son Dieu. Mais, en bon Berger, Dieu rassemble de nouveau son peuple et renoue une relation cordiale avec lui. Le peuple en prend conscience. « Alors une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissée ! » En fait ce n'est pas le Seigneur qui avait abandonné son peuple, mais c'est le peuple qui s'était éloigné de son Dieu. Le peuple prend conscience que sans Dieu, il n'a qu'un lot de souffrances et de désarroi. Dieu est celui qui libère et sauve. Il donne de vivre et d'espérer. L'annonce de la libération provoque une jubilation et amène un changement de comportement du côté du peuple. Le peuple se convertit. Cette libération du peuple d'Israël sera l'anticipation et l'annonce du salut apporté par le Sauveur Jésus Christ au nouveau peuple de Dieu que nous sommes aujourd'hui.

L'évangile selon saint Marc commence par l'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Et pour montrer la continuité du plan de salut et la constance dans l'action salvifique du Seigneur, le texte fait référence à l'Ancien Testament en citant le prophète Isaïe : « Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. » C'est ce messager, un prophète qui fait le trait d'union entre l'Ancien et le Nouveau Testament, Jean Baptiste, qui portera l'annonce de la venue du Messie au nouveau peuple de Dieu. C'est lui le précurseur. Marie Noël Thabut dira : « Ce que Marc sous-entend ici en quelques mots, c'est que Jean-Baptiste nous achemine de l'Alliance historique conclue dans le désert de l'Exode vers l'Alliance définitive en Jésus-Christ. » Jean Baptiste sera le Héraut qui annoncera la venue de celui qui établira l'alliance définitive, Jésus le Christ. « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. » Dans son humilité et sa sobriété, Jean Baptiste indique, par sa vie et sa parole, comment se préparer à recevoir ce Fils de Dieu qui vient demeurer avec nous. Il invite les gens à se convertir, à changer de vie, à demander le pardon de leurs péchés et à revenir au Seigneur. Se convertir c'est orienter son cœur et toute sa vie vers le Seigneur, c'est revenir au Seigneur en confessant son péché. Ceux qui ont accepté de se convertir ont reçu le baptême comme signe de leur conversion.

Nous nous préparons à célébrer la Naissance de Jésus et le même appel de Jean Baptiste nous est adressé et résonne à nos oreilles. Écoutons la voix qui proclame, la voix de Jean Baptiste, car elle annonce la Parole qui vient, la Parole Jésus Christ. Ce temps d'Avent nous est donné pour nous aider à repartir de nos cendres et pour ranimer en nous la flamme de l'espérance. Comme ces peuples qui acceptaient de se convertir et se faisait baptiser, préparons-nous intérieurement à rencontrer personnellement le Christ en prenant un peu de temps pour la prière, en nous réconciliant avec Dieu et nos frères à travers le sacrement de la réconciliation, en nous ouvrant aux autres pour partager. Retirons-nous dans notre désert intérieur pour entendre la voix de Dieu et l'appel de nos frères et sœurs. Dieu viendra chez nous si nous lui préparons le chemin. Il viendra chez nous si nous l'attendons vraiment. Regardons alors notre vie pour voir ce qu'il faut redresser, aplanir, réparer, illuminer. L'avent c'est le temps qui nous est offert pour rendre droits ses sentiers. Que ce temps soit propice pour un renouvellement intérieur et une recherche pour être meilleur. Amen.